

Collectif contre la ligne 18
et l'artificialisation des terres (CCL18)
nonalaligne18.fr
cessezlaligne18@riseup.net



Communiqué du 16 janvier 2024

« Toxic tour » sur le plateau de Saclay : quand la ligne 18 menace terres fertiles et zones humides

Les 13 et 14 janvier, le Collectif Contre la Ligne 18 et l'Artificialisation des Terres (CCL18) appelait à une mobilisation contre l'avancée des chantiers de la ligne 18 ouest du Grand Paris Express qui s'apprête à balafrer le secteur encore agricole du plateau de Saclay. Retour sur le week-end inaugural d'une nouvelle campagne d'alerte citoyenne en vue de stopper le désastre.



*Le pédologue Cyril Girardin explique la formation millénaire des sols de Saclay.
Pour une utilisation de la photo dans la presse, nous contacter.*

Après une assemblée extraordinaire et festive le samedi 13 janvier où ateliers créatifs, groupes de réflexion et concerts se sont enchaînés jusque tard dans la soirée, le CCL18 proposait aux habitants et militants un « Toxic tour » entre Guyancourt et Châteaufort dimanche 14 janvier. Cet événement a reçu le soutien affiché d'élus : la députée européenne Marina Mesure (lire [son communiqué](#)), la sénatrice Ghislaine Senée, la conseillère régionale Fabienne Meurice (présente au Toxic tour), ainsi que les conseillers municipaux Olivier Pareja de Guyancourt (présent les deux jours) et Denis Guyard de Magny-les-Hameaux (présent à l'assemblée du samedi).

Dès 10h dimanche matin, près de 60 personnes suivies de quelques journalistes et encadrées par les forces de l'ordre bravaient le froid intense, banderoles et panneaux en bois en main afin d'alerter contre les conséquences néfastes du projet de ligne 18 ouest. Au départ de la place de Villaroy à Guyancourt, le premier arrêt s'est fait devant le chantier de la future gare de Saint Quentin Est dont les travaux préparatoires ont déjà détruit plusieurs hectares de bois, rappelle une membre du CCL18 au mégaphone. Passant par la ferme de Villaroy, les participants ont ensuite marché jusqu'aux portes du village de Châteaufort qui pourrait bientôt se trouver coupé du plateau par un immense mur de quatre mètres de haut et longeant le tracé de la ligne 18 sur plusieurs kilomètres de long, jusqu'à Guyancourt. Celui-ci a été matérialisé par une guirlande placée à quatre mètres de hauteur entre deux lampadaires le long de la route départementale RD36.

Durant le Toxic tour, les participants ont par ailleurs pu découvrir quelques unes des richesses exceptionnelles du plateau de Saclay. Les [Naturalistes des Terres](#) ont commenté la présence de zones humides si bien nichées le long des rigoles et des étangs et qui seraient directement impactées par l'installation d'une ligne de métro, alors que plus de la moitié des zones humides ont déjà disparues dans le monde. Grâce à une tranchée de profil culturel creusée au milieu d'un champ de betterave fourragère, le pédologue Cyril Girardin et un ingénieur agronome ont expliqué, mottes de terre en main, la formation millénaire et la composition de ces sols limoneux qui, reposant sur une couche d'argile retenant l'eau, offrent chaque année des récoltes exceptionnelles sans besoin d'irrigation. La destruction de ces terres réputées comme les plus fertiles d'Europe pour des projets d'aménagement urbain serait un non-sens et un geste irresponsable envers les générations futures, a souligné Cyril Girardin.

Ces richesses sont donc gravement menacées par la construction du tronçon ouest de la ligne 18 du Grand Paris Express, métro automatique qui circulerait au milieu des champs à grande vitesse et à fréquence élevée. Ce projet générerait directement des pollutions lumineuses et sonores, imposerait des barrières infranchissables à la faune et aux engins agricoles et, à moyen terme, appellerait à une massive urbanisation du plateau de Saclay. En fermant le dernier corridor écologique d'importance régionale encore ouvert depuis le plateau vers le sud de l'Île-de-France, cette infrastructure démesurée au regard des besoins actuels entraînerait l'enclavement écologique total de la Zone de Protection Naturelle Agricole et Forestière (ZPNAF), mais aussi de la vallée de la Bièvre et de la forêt de Versailles contiguës, les isolant de leurs réservoirs naturels et les condamnant à un appauvrissement génétique inéluctable.

Nous remercions vivement tous les acteurs de ce week-end réussi : les militants ayant apporté leurs talents et leurs forces dans l'organisation et l'animation, les associations et les habitants de Magny-les-Hameaux et de Saint-Quentin en Yvelines venus s'informer, l'agriculteur qui nous accueillait sur ses terres de Villaroy, les scientifiques et les experts qui nous ont éclairé, les élus nous soutenant et la presse ayant couvert cet événement malgré une météo peu favorable et une actualité chargée.

Dans la suite de sa campagne « Droit dans le mur », le CCL18 vous donne rendez-vous pour son prochain événement : une conférence de Frédéric Graber, historien au CNRS, qui présentera l'histoire des enquêtes publiques et de la fabrique du consentement dont elles sont quasi-systématiquement l'instrument. Co-organisée avec Greenpeace Versailles, cette conférence suivie d'un débat se tiendra le mardi 30 janvier à la maison Porchefontaine à Versailles.

Toutes les informations sur la campagne Droit dans le mur (programme et compte-rendu) : nonalaligne18.fr/droit-dans-le-mur

Plus de photos du Toxic Tour : nonalaligne18.fr/droit-dans-le-mur/#weekend

Le communiqué de presse du 9 janvier 2024 en amont de l'événement : nonalaligne18.fr/wp-content/uploads/2024/01/2024-01-09-CP-Droit-dans-le-mur-version-diffusable.pdf

Le compte Twitter du collectif : twitter.com/nonalaligne18

En savoir plus sur le CCL18

Des ressources documentaires sont disponibles sur le site nonalaligne18.fr/documentation (dont [le dossier de presse](#) sur les lignes 17 et 18 du Grand Paris Express réalisé avec France Nature Environnement et le Collectif pour le Triangle de Gonesse)